

Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam Période 4-6/2003

(Pour les : partenaires et sympathisants de Viêt Nam Plus)

1. Points marquants

- Evolution du programme épargne-crédit
- Bons résultats du programme scolaire à Dúc Linh
- Marathon anti-tabac



Sommaire

1. Points marquants.....	1
2. Programmes	2
2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng).....	2
2.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).....	6
2.3. Elevage (programme mené par Thân).....	7
2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Thành).....	8
2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).	8
2.6. Santé (programme suivi par Hàng et Dung)	9
2.7. Artisanat	13
2.8. Autres activités	14
3. Extensions	15
4. Equipe et vietnamisation.....	15
5. Financements	16

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 10. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

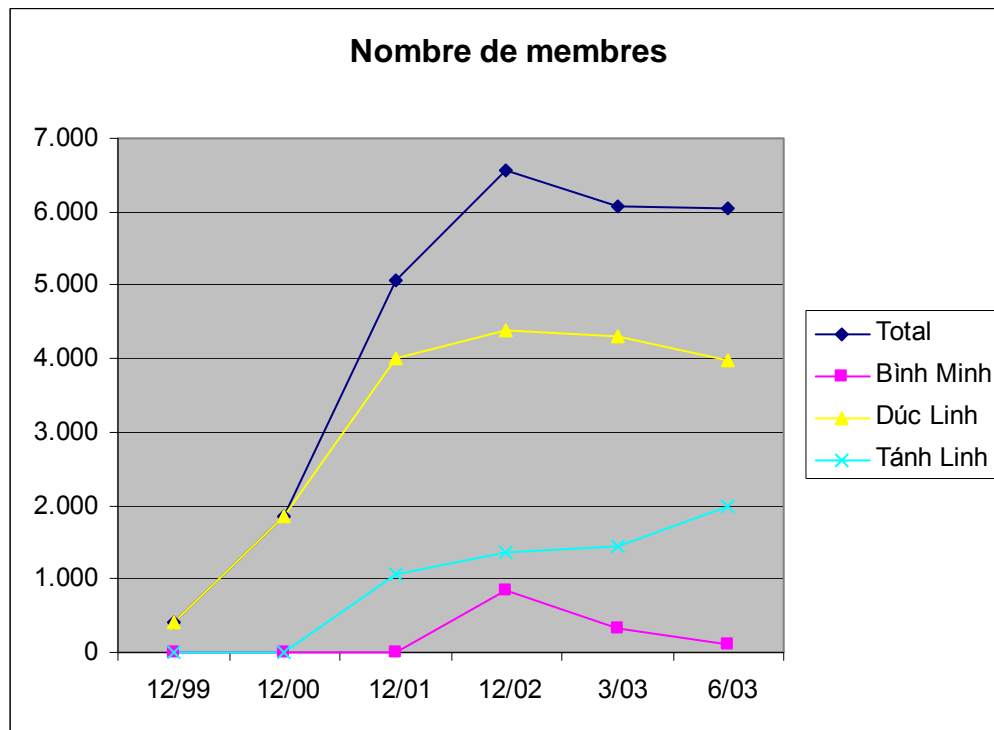
Bình Minh : district de la province de Vinh Long. Le programme y a démarré en décembre 2001 et couvre actuellement 4 communes. Il y a actuellement désaccord avec le district sur plusieurs points et le programme pourrait fermer bientôt.

Châu Thanh : nouveau programme, à l'étude, mais la province comme Paccom ne soutiennent pas la demande du district. Il ne verra sans doute pas le jour.

2. Programmes

2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

2.1.1. -Performances



000.000 d	Épargne						Crédit					
	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03
Total	35	442	1.442	2.167	2.154	2.186	124	598	1.864	2.351	2.077	
Binh Minh	0	0	0	185	96	3	0	0	0	137	36	9
Nhìc Linh	35	442	1.266	1.578	1.609	1.686	124	598	1.481	1.695	1.449	1.493
Tánh Linh	0	0	176	404	449	497	0	0	383	518	592	662

2.1.2-Blocage à Bình Minh :

Rien n'avance, malgré plusieurs courriers au district, à la province et à Paccom¹. Les femmes continuent cependant de rembourser leur emprunts et demandent quand les nouveaux prêts seront accordés. Beaucoup se sont découragées ce qui explique que le nombre de groupes ait considérablement diminué. Le vice-président du district bloque tout, contre l'avis de la population et de l'Union des femmes dans les communes. Việt Nam Plus refuse les changements qui empêcheraient le programme d'être jamais durable, ni d'atteindre les plus pauvres.

2.1.3-Croissance à Tân Linh,

Le programme continue de s'étendre, des activités ont lieu déjà dans 10 communes, et dans les mois prochains les 4 autres communes seront ajoutées. Le programme a aussi accéléré car il reçoit l'appui de Thành, responsable du programme de Bình Minh (supra).



Pièce de théâtre sur l'alcoolisme et les accidents de la route, lors de la réunion de caisse à Đông Kho -Tánh Linh

2.1.4-Challenge à Đức Linh :

Dans 4 communes il y a des retards de remboursement parfois considérables, mais partout la situation s'améliore, surtout dans 2, grâce à une excellente collaboration avec les autorités communales. C'est à Tân Hà que cette collaboration fait défaut. Dans ces 4 communes l'équipe a visé les quelques femmes qui ont accumulé de grands retards de remboursement, alors qu'elles ont visiblement les moyens de rembourser tout de suite. Parfois il y a eu fraude : elles ont emprunté sous le nom d'autres membres de leur groupe. Pour ces femmes plus à l'aise et souvent peu honnêtes, la méthode forte est employée : visite avec mise au point

¹ Organisme de tutelle des ONG étrangères.

vigoureuse ; on ne quitte qu'avec une promesse formelle de rembourser tout dans un délai court, et un engagement écrit de céder des biens (la moto le plus souvent) en cas de nouvelle défaillance. Du coup les autres femmes remboursent aussi et la situation s'épure. Souvent le soutien des autorités pour ces cas de gens souvent influents, est limité. La présidente de l'Union des Femmes n'a-t-elle pas déclaré que le gouvernement avait perdu 1/3 de ses prêts, et des sommes colossales ! Pas question de permettre des non remboursements dans le programme épargne-crédit, et ce sont les groupes eux-mêmes qui le plus souvent expulsent les femmes non disciplinées. Tant que la situation d'un groupe n'est pas régularisée, Viêt Nam Plus refuse tout prêt à tout le groupe, et certaines femmes se lassent et quittent. D'où une baisse du nombre de membres à Dúc Linh



Jeux lors de la réunion de caisse chez Mme.Sau, à Sùng Nhon -Dúc Linh

Les réunions hebdomadaires sont assez peu suivies : après 2 ou 3 ans, on comprend que les femmes n'en voient pas toujours l'intérêt, mais les remboursements et l'épargne restent hebdomadaires. Nous encourageons toujours les réunions hebdomadaires, mais en même temps un gros effort est fourni actuellement pour rendre des réunions mensuelles, rassemblant plusieurs groupes, plus denses et intéressantes : formations, quiz et jeux, parfois théâtre.

A la grande satisfaction de tous, en mai la commune de Võ Xú a rejoint le programme ! On se souviendra que le district avait invité toutes les communes à participer, mais dans 2 : Võ Xú et Dúc Tai, les autorités ont traîné les pieds. Une des raisons est que ce sont les 2 communes ayant une agence bancaire : certains² recyclent les crédits bancaires en prenant une confortable marge au passage ! Il y a pourtant des centaines de femmes qui parviennent tout de même à participer au programme épargne-crédit, en donnant une adresse dans une commune voisine.

2.1.5-Evaluation interne

Plusieurs raisons ont motivé cette réévaluation du programme crédit :

- Les retards de paiement à Dúc Linh
- Un démarrage plus lent que prévu à Tân Linh, où bon nombre de femmes –pauvres- semblent hésiter à rejoindre les groupes épargne-crédit

² Dont l'UdF

- Une baisse de la fréquentation des réunions des groupes épargne-crédit
- Manifestement la Banque agricole a nettement amélioré ses performances, accordant des prêts rapidement même aux pauvres. La moitié des membres des groupes épargne-crédit ont aussi accès aux prêts bancaires³

Thành (responsable de Bình Minh) étant disponible et fort expérimenté, le Comité Exécutif lui a demandé de rencontrer un échantillon de membres de groupes, des coordinatrices villageoises etc. Ses conclusions ont été discutées en équipe :

- Tout le monde souhaite que le programme continue et s'étende, il reste pertinent
- Si les femmes souhaitent plus de souplesse pour les remboursements (mensuels plutôt que hebdomadaires, ou après la récolte), les coordinatrices villageoises et beaucoup de femmes, notamment les chefs de groupe, ne le veulent pas, à cause des risques de pertes⁴.
- Le montant du 1^{er} prêt, fixé à 500.000 d depuis de nombreuses années, peut être de 800.000 d, selon le désir des groupes et avec l'accord de la coordinatrice villageoise comme de l'employé responsable de la commune.
- Les coordinatrices villageoises seront payées de 1000 à 1500 d par femme suivie, selon le nombre de femmes dont elles ont la charge. Celles qui suivent plus de 200 femmes seront payées 1500 d. Cela vise à encourager les coordinatrices villageoises à donner le meilleur d'elles-mêmes et à étendre le programme.
- Les réunions mensuelles, rassemblant plusieurs groupes⁵ sont enrichies de jeux formatifs (questions-réponses sur la prévention et l'hygiène, sur les différents programmes), de petites pièces de théâtre etc.
- Pour les prêts sociaux visant à améliorer l'hygiène par des latrines ou un puits, le montant est augmenté à 300.000 au lieu de 250.000 d, avec un remboursement hebdomadaire de 6000 au lieu



³ On pourrait alors se demander pourquoi ils empruntent aussi au programme Viêt Nam Plus, nettement plus cher ? C'est du au manque de souplesse de la banque ; en outre, ils peuvent faire un gros emprunt à la banque, et souhaiter avoir un prêt complémentaire pour autre chose. Or la banque ne fait qu'un prêt à la fois. Ce contexte pose problème pour la viabilité du programme épargne-crédit, qui se retrouve uniquement avec de petits prêts, qui occasionnent autant de travail mais rapportent moins en intérêts.

⁴ Plusieurs formules ont déjà été tentées dans le passé ; très vite les femmes elles-mêmes demandent à revenir aux remboursements hebdomadaires, car elles sont solidairement responsables des remboursements de leur groupe.

⁵ Un « centre » compte normalement 4-8 groupes. Les réunions mensuelles peuvent rassembler 1 centre ou plusieurs centres, selon le nombre de femmes et la proximité des groupes.

de 5000 d.

- Un certain nombre de personnes proposent que tous les programmes soient réservés aux membres des groupes : ceci encouragerait les femmes à rejoindre un groupe ! Cependant l'équipe est d'avis qu'il ne faut pas forcer, certains groupes refusent des femmes chargées de graves problèmes (un mari qui boit p.ex.) ; les groupements paysans intéressent les hommes aussi et parfois plus, alors que les groupes épargne-crédit sont réservés aux femmes...

2.1.6-Viabilité et formation interne

Les paramètres du programme changent, il y a des adaptations qui influent tant sur les coûts que sur les performances. Par ailleurs l'équipe compte un bon nombre de nouveaux venus, du fait de l'expansion géographique du programme. En mai Thôi (équipe de Bình Minh) a fait une présentation de son programme ; en juin Huyền l'a fait pour Tánh Linh. Avec des soldes d'emprunt moyens de 350.000 d (<20 euros), les intérêts couvrent 63% des coûts ; la perte est de 6000 d/membre/mois (0,4 euro). L'équilibre financier est atteint avec un solde d'emprunt moyen de 615.000 d (36 euros).

2.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Viêt Nam Plus a mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets au autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires.



Réunion formation d'un groupement paysan

Le nombre de groupements paysans a augmenté et l'équipe peine à répondre à toutes les demandes de formation et de réunion. Certains groupes ont malheureusement tendance à manquer de discipline, et font faux bond trop facilement, sans prévenir, en fonction des travaux agricoles ou autres. Le data projecteur est un succès : il permet de projeter tableaux chiffrés, photos et graphiques directement de l'ordinateur portable et rend les formations plus concrètes car imagées, efficaces et attractives. Il est envisagé d'en acquérir⁶ un 2^{ème}.

⁶ Le 1^{er} a coûté 1200\$, plus un ordinateur portable d'occasion : 600\$.

La formation des vulgarisateurs a démarré avec 30 inscrits, mais 5 ont arrêté –côté taux de défection était prévu et tout à fait normal. Elle durera 5 mois environ. Une fois formés, ils seront de relais importants entre les paysans, et le programme, le Bureau pour l'agriculture gouvernemental. Contrairement aux para vétérinaires, on ne peut espérer qu'ils soient payés directement par les paysans dès le départ. Pour sauver un cochon, le paysan ne lésine pas. Mais comment le vulgarisateur pourra-t-il affirmer que ce sont ses conseils qui ont provoqué le succès ? Le programme va donc les indemniser, contre un certain nombre de tâches.

2.3. Elevage (programme mené par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme soutenu par Viêt Nam Plus, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Viêt Nam Plus a formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 176 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

Hùng, nouvelle vétérinaire fait merveille et seconde bien Thôn. Ils s'appuient sur la trentaine de para vétérinaires déjà formés sur les 2 districts.

Outre les formations dans les groupements paysans, ils suivent les 6 sites pilotes de reproducteurs et les 25 fermes modèles. Elles reçoivent une prime de 350.000 d si elles respectent un certain nombre de conditions, et servent de modèle pour les alentours. La liste est limitée à 30 paysans bien choisis mais les déboires se sont accumulés : Thôn ne trouvait pas assez de cochons de bonne race, croisés et normalement bien adaptés déjà ; ensuite un cochon est mort de maladie soudaine, et d'autres semblent mal s'adapter. Les conditions dans les villages sont décidément plus dures que dans les fermes spécialisées, les paysans ont du mal à accepter les techniques que nécessitent ces animaux. L'équipe révisé donc l'approvisionnement et choisit des animaux plus rustiques.



2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Thành)

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Viêt Nam Plus prête une petite armoire (12 €), et double la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sài Gòn. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

Il y a 23 bibliothèques actuellement, avec un total de 613 membres. Les emprunts sont de plus de 400 livres/mois, mais avec les pluies et les travaux agricoles, on constate une petite baisse. Des écoles ont aussi reçu l'approbation du Bureau de l'Éducation pour ouvrir une bibliothèque et l'ouvriront à la rentrée. La troupe de théâtre se propose aussi de tirer une petite bibliothèque derrière une mobylette : pendant que la troupe s'installe et annonce le spectacle de la soirée –ce qui prend plusieurs heures, des livres seront prêtés aux enfants et adultes intéressés.

2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).

Résumé du programme : Viêt Nam Plus donne énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. Outre la troupe de Dinh Quán - devenue autonome, elle joue de temps en temps dans sa région- 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, et produisent 3-4 spectacles par semaine. L'autre est payée par le programme. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 300 spectateurs.

Une formation a été donnée par Peter Kaufmann, mais en dehors de la zone du programme, à cause des difficultés faites par les autorités pour sa venue. Un formateur de la province a participé, et assure le suivi. Il aide aussi les troupes pour de nouvelles pièces : elles doivent être plus focalisées sur un thème donné (et non pas une accumulation de thèmes divers), elles doivent être plus proches de la vie réelle et laisser les gens réfléchir davantage (pas tout bon ou tout mauvais).



La troupe de Đức Linh est devenue assez bonne que pour se passer des conseils de Giang, le plus ancien des acteurs ; ce dernier se consacre à la

troupe de Tánh Linh, plus récente. Il y a une émulation évidente entre les 2 troupes !

2.6. Santé (programme suivi par Hàng et Dung)

Résumé du programme : Viêt Nam Plus ne fait pas de curatif, mais de la formation et de la prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce au millier de groupes épargne-crédit qui se réunissent chaque semaine, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Des prêts sont faits pour aider les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide. Dans les écoles primaires, Viêt Nam Plus a formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Prêts sociaux pour améliorer l'hygiène dans les villages

000.000 d	Nombre de femmes avec un prêt						Volume des prêts en cours					
	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03
Total	412	930	1.984	2.719	2.159	1.595	43	137	354	263	175	118
Binh Minh	0	0	0	64	64	44	0	0	0	13	9	3
Nhìc Linh	0	604	1.697	2.048	1.577	1.373	0	111	284	202	138	106
Tánh Linh	0	0	287	607	518	178	0	0	70	49	28	9

Le volume des prêts sans intérêts, pour la construction de latrines, d'un puits, ou l'achat d'un filtre à eau, continue de diminuer puisque dès le 2^{ème} prêt il a été proposé plutôt une prime équivalente à la subvention d'un prêt gratuit. Les performances pour 2003 sont nettement en-deçà de celles de 2002. 2152 initiatives (latrines, ou puits, ou filtre) en 2002, mais 179 seulement au cours des 6 premiers mois de 2003. L'équipe vise 1883 initiatives supplémentaires en 2003, donc un total pour 2003 équivalent à celui de 2002. C'est ambitieux, pour les raisons suivantes :

- Une fois qu'un grand nombre de familles ont construit des latrines et amélioré le puits, il est normal que les besoins soient moindres. Dans certaines communes (Mê Pu) ce taux est de plus de 60%, mais dans d'autres de moins 10%. Cette raison n'explique pas tout. Au contraire, on peut avancer que puisque Mê Pu a couvert 60% de ses membres, les autres communes pourraient en faire autant !
- Une autre raison est que les chiffres passés ont peut-être un peu surévalué les performances réelles, les prêts n'étant pas toujours utilisés pour des latrines, puits ou filtre à eau. Pourtant il y a eu contrôle systématique, et dans 90% des cas probant. Mais le contrôle n'ayant pas

toujours lieu rapidement, il est difficile de certifier que la margelle de puits est très récente, ou... moins, et donc que c'est grâce au programme Viêt Nam Plus. Accorder une prime avec contrôle avant et après est à cet égard plus facile à gérer.

- Une 3^{ème} raison : la lassitude des gens. Quand un programme nouveau est lancé, il rencontre souvent le succès. Mais après quelques années on s'habitue, et on trouve des prétextes pour retarder la construction des latrines...

Nous allons essayer de corriger le tir pour 2003. Une enquête est envisagée, sur un échantillon, pour faire un état des besoins. Des latrines modèles ont été conçues, au prix de 300.000 d ; elles seront installées chez une famille pauvre dans un certain nombre de communes, choisie parmi les meilleures dans le programme épargne-crédit, à titre d'essai et de publicité.

Vermifuges

Viêt Nam Plus propose des vermifuges vendus à prix coûtant (700 d/dose, valable pour 6 mois) via les dispensaires communaux : à Tánh Linh 1750 doses ont été vendues, pour 532 familles.

Imprégnation des moustiquaires

Malgré des questions concernant la résistance des moustiques à de plus en plus de produits, Tánh Linh a ici aussi devancé Dúc Linh cette année : 616 familles ont apporté 1700 moustiquaires, qui ont été traitées, contre contribution : le programme gouvernemental est gratuit mais ne peut couvrir qu'un nombre limité de villages.

Santé à l'école

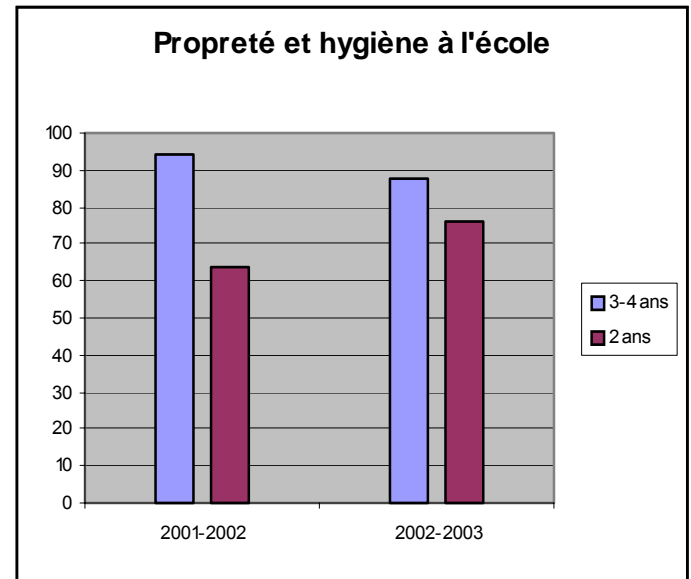
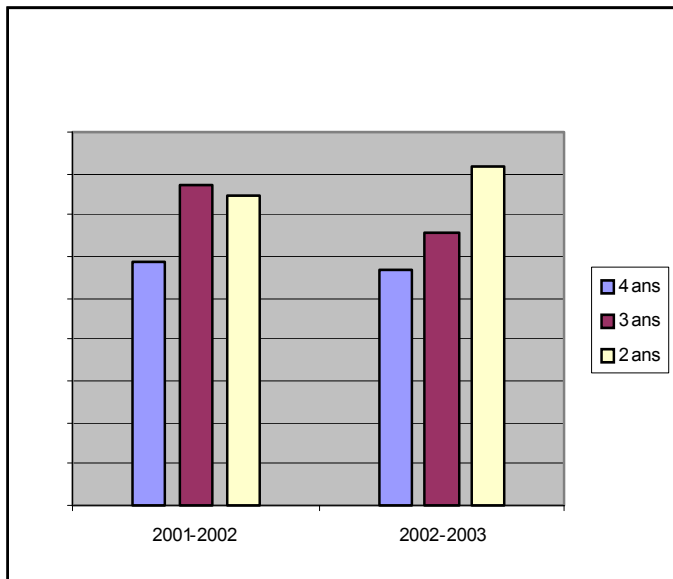
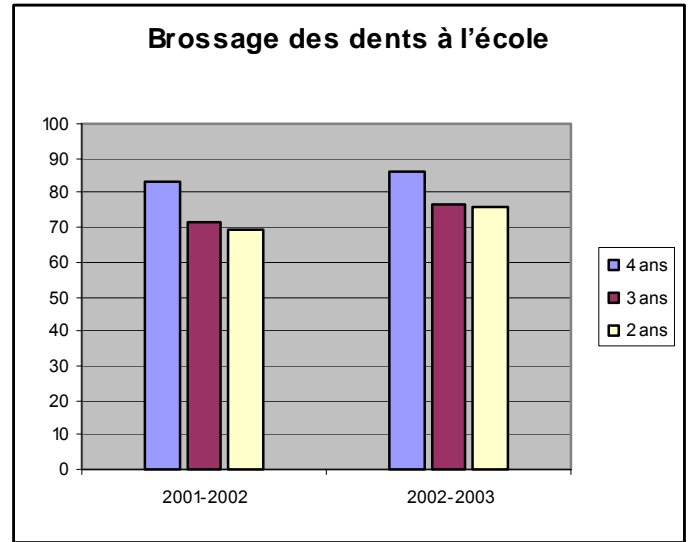
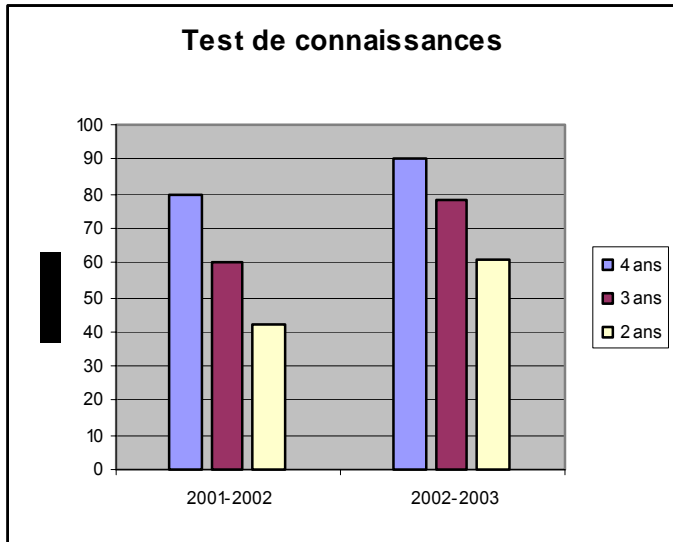
Fin d'année scolaire, et bilan annuel à Dúc Linh. La réunion de bilan pour Tánh Linh se tiendra en juillet. Pour les 2 districts le bilan fort positif à plus d'un titre. L'équipe des enseignants choisis pour faire le suivi du programme et élire les meilleures écoles pour les récompenses, font un travail de grande qualité. Le Bureau pour l'Education maîtrise la stratégie et semble, à Dúc Linh, prêt à reprendre complètement le programme, même s'il faudra un léger appui financier. Le Bureau provincial est venu à la réunion à Dúc Linh, et a félicité tout le monde, tout en demandant si



Latrines d'une école de 300 enfants : il reste du chemin à faire !

Viêt Nam Plus accepterait d'élargir le programme aux 7 autres districts, la province s'engageant à couvrir au moins une partie des frais !

Quelques tableaux pour illustrer les performances de ce programme qui couvre plus de 15.000 enfants du primaire à Dúc Linh :



Les écoles « 4 ans » sont celles qui aujourd'hui ont 4 années de programme derrière elles (les premières à être incluses dans le programme en 1999). On constate aisément que toutes les performances s'améliorent au fil du temps, pour toutes les écoles. La seule exception est l'indice de plaque dentaire⁷ dans le groupe « 2 ans » qui augmente, soit un signe négatif.

⁷ L'indice de plaque dentaire doit être inférieur à 1,5; le plus bas est le mieux. C'est le résultat et la mesure d'une bonne hygiène dentaire.

Bourses scolaires

Résumé du programme : les écoles choisissent les enfants –environ 2% dans chaque école- qui travaillent bien mais qui, dès la 3^{ème} primaire doivent arrêter faute de sous. Par ces bourses, les enfants reçoivent 10 € en début d'année scolaire, et 10 € en milieu d'année. Ils s'engagent à continuer l'école.

Ce programme est très apprécié par tous. Il sera étendu à 500 enfants en septembre (contre 218 actuellement) dans chaque district car une formule intéressante a été trouvée : le « marathon » qui permet aux enfants et à tous de contribuer. La crainte était en effet qu'il y ait malentendu puisqu'il s'agit d'une assistance pure, alors que le programme dans son ensemble a une approche développement participatif.

« Marathon » le 30 mai, journée mondiale contre le tabac

Les 2 années précédentes Viêt Nam Plus avait tenté de convaincre les autorités d'organiser un événement pour la journée anti-tabac, sans succès. Presque tous les hommes fument et sont très réticents sur le sujet. D'où l'idée d'un événement indirectement lié au sujet. Les autorités ont été positives dès le départ pour le « marathon », mais extrêmement prudentes : il fallait l'accord et la participation du Centre de santé du district de Dúc Linh, de la police, du Bureau pour la culture... et finalement elles ont limité le nombre de participants à 600. Le jour J, ils étaient 700 : ce fut un total succès, même si on a vu l'un ou l'autre fumeur distrait parmi les badauds.



Trouvez l'erreur ! L'organisateur écrit les noms sur un carton de cigarettes !

Très vite, le jour même, les gens disaient qu'il fallait refaire cela un jour. Des cadres du Bureau de l'éducation et l'équipe ont alors imaginé de faire un « marathon⁸ » de soutien aux bourses scolaires (supra). Les autorités envisagent maintenant des dizaines de milliers de coureurs, sans doute pour le 2 septembre. 10-15 enfants sponsorisés à raison de 1 euro chacun, suffiront pour ajouter une bourse au programme. Mais déjà des adultes et des enseignants demandent à en être. Si

⁸ Les guillemets s'imposent: les 3 parcours étaient de 1km, 3 km et 7 km.

effectivement ils sont « trop » nombreux⁹, ce sera aussi pour soutenir symboliquement la construction de puits et latrines dans les écoles¹⁰.

Journée de la Terre, le 22 avril

Chaque année, Viêt Nam Plus organise un événement « collecte des sacs de plastique » et conscientisation pour que chacun en utilise moins. Les sacs en plastique sont jetés partout sans égard. Enfouis, ils ne se désagrègent pas avant des dizaines d'années. Brûlés ils dégagent de la dioxine !

Cette année 46.200 enfants qui s'y sont mis, ils ont collecté presque le triple de l'année dernière : 34,5 tonnes ! Pour être sûrs d'en trouver le maximum, certains enfants avaient stocké des sacs de plastique plusieurs mois auparavant. Le prix avait pourtant été baissé à 400 d/kilo, contre 1000 d l'année dernière, soit exactement le prix payé par une petite entreprise de recyclage à Dúc Linh. Les 3 écoles qui ont réussi à récolter le plus par enfant ont été récompensées : jusqu'à 5 millions d (300 euros), pour contribuer à la construction d'un puits ou de latrines pour l'école.

2.7. Artisanat

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, Viêt Nam Plus essaie de promouvoir l'artisanat, ce n'est pas une solution miracle, mais un appoint. Après des années de tentatives peu fructueuses avec des contrats et produits divers, Viêt Nam Plus a lancé le patchwork.



Fête à l'école : 600 euros de ventes

Le patchwork a continué de bien progresser : augmentation de la qualité et aussi de la production. La capacité de production varie ainsi de 1 à 4 couvre-lits/jour, selon les ventes. Pour le moment 98% des ventes sont pour des expatriés à Saïgon : ce marché a encore du potentiel et il se renouvelle sans cesse.

Aujourd'hui nous sommes devant un choix : soit limiter la production selon les ventes, et celles-ci peuvent se faire de manière bénévole : hôtels, fêtes à l'école etc. Les résultats sont en fonction des qualités des vendeuses, et peuvent atteindre 1-3/jour en moyenne.

⁹ On ne veut pas augmenter le programme bourses au-delà de 500 enfants/district, soit environ 3% des élèves du primaire.

¹⁰ Voir aussi le témoignage sur le site Internet: <http://www.vietnamplus.org/fr/temoignages.html>

Avec des vendeuses ou des opportunités plus ordinaires, les ventes plafonnent vite à 2/semaine. Comme 73 femmes se sont enregistrées dans les 4 groupes de production, leur demande est aujourd'hui de 2/jour. Si on ne vend pas plus, il faut donc congédier 50-60 femmes. Quel dommage, alors que les femmes et les autorités nous répètent sans cesse: trouvez-nous du travail !

Une étude de marché via Internet et une dizaine de contacts en occident indique que si la qualité est irréprochable, le coût de production est de 10-20% le prix de marché. Nous souhaitons donc aller de l'avant et améliorer la qualité. Il est envisagé d'ouvrir un petit atelier-point de vente au centre de Saigon. Un CD-Rom est disponible sur simple demande, avec un catalogue des meilleurs produits réalisés à ce jour (une centaine).

2.8. Autres activités



Le programme de plantation d'arbres le long des chemins publics pour la création d'emplois et l'amélioration de l'environnement¹¹, a démarré avec les pluies : 50.000 arbres ! Il s'agit à nouveau de créer des emplois pour les plus pauvres : ils sont payés en fonction du nombre d'arbres : 200 d lors de la plantation, 400 d/arbre vivant 6 mois plus tard, et de même encore 400 d 6 mois après.

Les centres informatiques : le Bureau de l'Education de chacun des 2 districts a signé un accord pour mettre sur pied chacun un centre de formation informatique pour plusieurs dizaines d'élèves chacun. Cela devrait démarrer avant septembre. Cette formule a été jugée meilleure aux plus petites unités : un guide+un

¹¹ Le Vietnam a perdu et continue de perdre ses forêts, à cause des coupes sauvages pour le bois de chauffe notamment. Replanter est donc une nécessité : le gouvernement le fait, mais sans doute pas assez.

ordinateur+des voisins intéressés¹². L'informatique devient un atout, même dans les villages, car un élève du secondaire qui a un certificat de base, gagne des points supplémentaires. Hélas les centres de formation sont rares et chers.

Fabrication de bougies parfumées

Quelques femmes de Tân Linh et de Đức Linh ont produit de magnifiques bougies, de jolies formes et parfumées. Nous tâtons les possibilités de commercialisation à Saigon. Les ventes sur place sont limitées au centre de pèlerinage de Đông Kho (Tân Linh) et seront sans doute modestes.

Noix de cajou : nous renonçons, faute de marché (aucune réponse aux démarches en Europe¹³) et de marge suffisante. Le prix pour le paysan est de 0,6 euro/kilo. Le produit séché, épluché, trié etc. revient, à la sortie de l'usine de Đức Linh ou de celle de Tân Linh, à 6-8 euros selon la qualité. Les gens qui épluchent les noix sont payés 0,5 euro pour une dizaine d'heures de travail. Le prix de marché en Europe est de 19 euros.

Le programme de gestion et traitement des déchets a été approuvé par tout le monde, mais pas encore lancé, car l'équipe est surchargée. Il est reporté.

3. Extensions

Le district de Châu Thành (district de la province de Đồng Tháp, voisin de Bình Minh) a montré beaucoup d'intérêt, un projet a été préparé. Hélas, la province est réticente, et il semble que Paccam n'y soit pas favorable pour des raisons qui ne nous sont pas communiquées. Nous sommes obligés d'abandonner cette piste. La province de Bình Thuận nous invite à nous étendre dans des districts voisins, c'est à l'étude.

4. Equipe & vietnamisation

Un ami nous a présenté un contact de grande valeur : M.Hoang, motivé et fort actif bien qu'à la retraite, très haut placé dans VUSTA¹⁴, organisme qui semble être un canal proposé par les autorités pour la création d'ONG locales. Le Conseil Exécutif a rencontré M.Hoang à 2 reprises, où des pistes ont été envisagées. Parallèlement, des



2 seniors de l'équipe Việt Nam Plus : Lý et Hàng

¹² Voir le Bulletin trimestriel précédent.

¹³ courrier@commercequitable.com, coordination@fairtrade.net, <http://www.alter-eco.com/>, www.maxhavelaar.be, pascal.leglise@gb.be (GB)

¹⁴ Union vietnamienne des institutions scientifiques et techniques pour l'agriculture.

assurances verbales ont été reçues au district et à la province, que les autorités ne mettraient pas d'obstacle à la création d'une ONG locale et à sa gestion du programme actuel. Le Conseil Exécutif prépare donc les documents.

Le recrutement d'un coordinateur général des programmes, en dehors de l'équipe actuelle –limitée à bien des égards, est au point mort. Plusieurs annonces dans la grande presse n'ont rien donné. Des contacts personnels et annonces parmi les ONG n'ont rencontré qu'un très grand scepticisme, qui confirme nos pressentiments : travailler, même à temps partiel à Dúc Linh n'intéresse pas.

5. Financements

Résumé de la situation : Viêt Nam Plus trouve une petite partie de ses fonds auprès de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les co-financements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Viêt Nam Plus agit à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à des durées plus ou moins courtes, dans tous les cas insuffisantes pour mener à son terme un programme.

- i. La fondation privée américaine -The McKnight Foundation a confirmé qu'elle attendait un dossier de notre part.
- ii. CIDSE nous a contacté pour financer une partie des bourses scolaires.
- iii. Le Haut Conseil de la Coopération Internationale française n'a pas choisi Viêt Nam Plus pour son prix annuel, mais nous n'avons reçu aucune explication.
- iv. L'American Jewish World Service, comme Children for a Better World (Allemagne) sont d'accord pour transférer le financement de Bình Minh vers Tánh Linh.
- v. La NEBF, petite fondation américaine, a donné son feu vert pour que nous soumettions un petit dossier pour le théâtre.

Bernard KERVYN, 30/06/2003